

TIM

Terre
information
magazine

DOSSIER

La cohésion dans l'armée de Terre

N° 330 - Juin 2022

ET AUSSI :
EN GUYANE POUR MATA TORO • LE NOUVEAU CAMOUFLAGE •
LE PARRAINAGE MILITAIRE

Votre vie est pleine d'imprévus

**NOUVELLES
GARANTIES
«PRIMES»**

Avec Unéo,
sécurisez
vos primes,
quoi qu'il vous arrive¹

La différence Unéo au 0970 809 709²

Unéo, MGP et GMF
sont membres d'
UNEOPOLE
la communauté
sécurité défense

Unéo, la mutuelle
des forces armées

TERRE - MER - AIR - GENDARMERIE
DIRECTIONS & SERVICES

Référencée
Ministère des Armées



Santé – Prévoyance

Prévention – Action sociale

Solutions du quotidien



Votre force mutuelle

1 - Les primes liées à la mission en cas de maladie ou d'accident entraînant un rapatriement sanitaire en mission ou en cas d'incapacité médicale, du congé maladie ou du congé blessé, les primes de spécialité suite à une incapacité médicale, un congé maladie ou congé blessé. 2 - Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30 - appel non surtaxé.



« Insuffler et forger l'esprit de fraternité »

Par le caporal-chef Philippe,

Conseiller engagés volontaires auprès du chef d'état-major de l'armée de Terre

POUR NOUS, MILITAIRES, la cohésion est une valeur omniprésente dans les textes officiels aussi bien que dans le discours plus informel du quotidien. Plus qu'une notion écrite, elle conditionne notre efficacité opérationnelle. Cette entraide s'ob-

tient à la fois par le professionnalisme rigoureux des soldats et par les liens affectifs puissants qui les soudent. Ils sont unis par une identité collective forte, l'esprit de camaraderie et le souci de l'autre.

Le regain de tensions internationales nous rappelle que le métier des armes exige en toutes circonstances don de soi, mais aussi disponibilité, discipline et neutralité. C'est un serment fort, un engagement partagé par celles et ceux qui le prennent.

Cette "communauté de valeurs", on y entre par la formation initiale. Chaque encadrant, chaque président de catégorie doit insuffler et forger

cet esprit de fraternité aux femmes et hommes qui nous rejoignent, afin de bâtir des fondements moraux stables. La solidarité d'une équipe contribue ainsi à préserver le groupe à travers le temps et les moments difficiles.

Dans notre quotidien, le président de catégorie est un personnage clé. À l'écoute de ses camarades, gardant le lien avec nos blessés, informant le commandement de tous les éléments qui permettront la meilleure prise de décision concernant un soldat. Il est au cœur de la vie de son unité. Mais le bon déroulement d'une mission n'est possible que si chaque engagé sait que l'arrière est bien gardé. C'est le rôle du CFMT¹, du CSFM² et des conseillers catégoriels, de veiller à la cohésion sociale de notre institution. Ces entités assurent une concertation active, ouverte et plus que jamais essentielle. Chacun d'entre nous doit être solidaire, loyal et brave pour remporter avec panache les combats de demain. « *Si vis pacem, para bellum* »³ disaient nos Anciens... ■

¹ Conseil de la fonction militaire Terre.

² Conseil supérieur de la fonction militaire.

³ « *Si tu veux la paix, prépare la guerre.* »

« La solidarité d'une équipe préserve le groupe à travers le temps et les moments difficiles. »

Photo : SCH Jean-Baptiste TABONE

Guyane, exercice Mata Toro, mars 2022.

NOUS SOMMES AUX CÔTÉS DE CEUX QUI PROTÈGENT LES AUTRES.

-10%⁽¹⁾

SUR VOTRE ASSURANCE AUTO

POUR LES ADHÉRENTS UNÉO

-20%⁽²⁾

SUR VOTRE ASSURANCE
AUTO OU HABITATION
OU ACCIDENTS & FAMILLE
OU PROTECTION JURIDIQUE

**GMF 1^{ER} ASSUREUR
DES AGENTS DU SERVICE PUBLIC**



ASSURÉMENT HUMAIN



« Cette solution est pensée et développée pour protéger les militaires et leur famille. »

Unéo, MGPe et GMF sont membres d'**UNEOPOLE** la communauté sécurité défense

GMF 1^{er} assureur des Agents du Service Public selon une étude Kantar TNS SoFia de mars 2021.

(1) Offre réservée aux agents du service public, personnels de l'armée. Réduction de 10 % sur le montant de la 1^{ère} cotisation annuelle, pour toute souscription entre le 01/01/2022 et le 31/12/2022 d'un contrat AUTO PASS. Offre non cumulable avec toute offre en cours. En cas d'offre spéciale GMF, application de l'offre la plus avantageuse.

(2) Réduction de 20 % pour le 1^{er} nouveau contrat AUTO PASS ou Habitation DOMO PASS ou Accidents et Famille ou Protection Juridique souscrit en tant qu'adhérent Unéo. Cette réduction est valable sur le montant de la première année de cotisation pour toute souscription entre le 01/01/2022 et le 31/12/2022 et n'est pas cumulable avec toute offre en cours. En cas d'offre spéciale GMF, application de l'offre la plus avantageuse.

Conditions et limites des garanties de nos contrats AUTO PASS, Habitation DOMO PASS, Accidents & Famille et Protection Juridique en agence GMF. Les Conditions Générales et les Conventions d'assistance de ces contrats sont consultables sur gmf.fr

LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - 775 691 140 R.C.S. Nanterre - APE 6512Z - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret. **GMF ASSURANCES** - Société anonyme au capital de 181 385 440 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - R.C.S. Nanterre 398 972 901 Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret. **Covéa Protection Juridique** - Société anonyme d'assurance au capital de 88 077 090,60 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - 442 935 227 R.C.S. Le Mans APE 6512Z - Siège social : 33 rue de Sydney - 72045 Le Mans Cedex 2.

Les produits distribués par GMF sont assurés par GMF ASSURANCES et/ou GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et/ou Covéa Protection Juridique.

06 ► IMAGES DE L'ARMÉE DE TERRE
10 ► FOCUS

IMMERSION

12 ► Exercice Mata Toro :
de la jungle à la zone urbaine

DOSSIER

19

DOSSIER
La cohésion, socle de
l'armée de Terre

RESSOURCES HUMAINES

30

30 ► Les classes préparatoires des lycées militaires

Du nouveau du côté de RH-Terre

31 ► Le parrainage dans l'armée de Terre

L'armée de Terre vue par...

44

44 ► Gwladys Lemoussu, athlète de l'armée des champions

Dis-moi TIM

45

45 ► C'est quoi le parrainage militaire ?

SERGEANT TIM

46

TERRE DE SOLDATS

32 ► Zoom sur
Le nouveau bariolage multi-environnements

38 ► Prépa Ops
Mission Lynx, une présence renforcée

41 ► Témoignage
Adjudant-chef Alexandre, expert en réinsertion à la Cabat

42 ► Histoire
Cécile, blessée en Afghanistan

32 ► Zoom sur
Le nouveau bariolage multi-environnements

32 ► Prépa Ops
Mission Lynx, une présence renforcée

41 ► Témoignage
Adjudant-chef Alexandre, expert en réinsertion à la Cabat

42 ► Histoire
Cécile, blessée en Afghanistan

Retrouvez votre magazine en flashant ce code

LE MENSUEL D'INFORMATION ET DE LIAISON DE L'ARMÉE DE TERRE

REDACTION SIRPA TERRE : 60 bld du G^e Valin, CS21623, 75509 Paris CEDEX 15 – Tél. : 09 88 67 + n° de poste • **Directeur de la publication** : COL Éric de Lapresle • **Directeur de la rédaction** : CDT Guillaume Przychocki.

Rédactrice en chef : CNE Maude Degraeve • **Secrétaire de rédaction** : Nathalie Boyer-Jeanselme (poste 67 72) • **Rédaction** : CNE Anne-Claire Pérédou, CNE Eugénie Lallement, LTN Stéphanie Rigot, ADJ Anthony Thomas-Trophime.

Contributions : LCL Michel Klen, SLT Romain Guesnon, MAJ Patrice Loisy, MCH Jérémie Bessat, Clémentine Hottiekiet-Beaucourt • **Photographies** : SIRPA Terre, ECPAD • **Banque images** : SGT Katucya Barolin • **Éditeur** : Délégation à l'Information et à la Communication de la Défense • **Publicité** : Karim Belguedour (ECPAD) – Tél. : 01 49 60 59 47 – regie-publicitaire@ecpad.fr • **Abonnements payants** : ECPAD - 2 à 8 rue du Fort, 94205 Ivry-sur-Seine Cedex – Tél. : 01 49 60 52 44 • **Réalisation** : Agence Jouve (Mayenne) • **Impression** : DILA • **Routeage** : EDIACA – ISSN n° 0995-6 999

Dépôt légal : À parution. Tous droits de reproduction réservés. La reproduction des articles est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction.



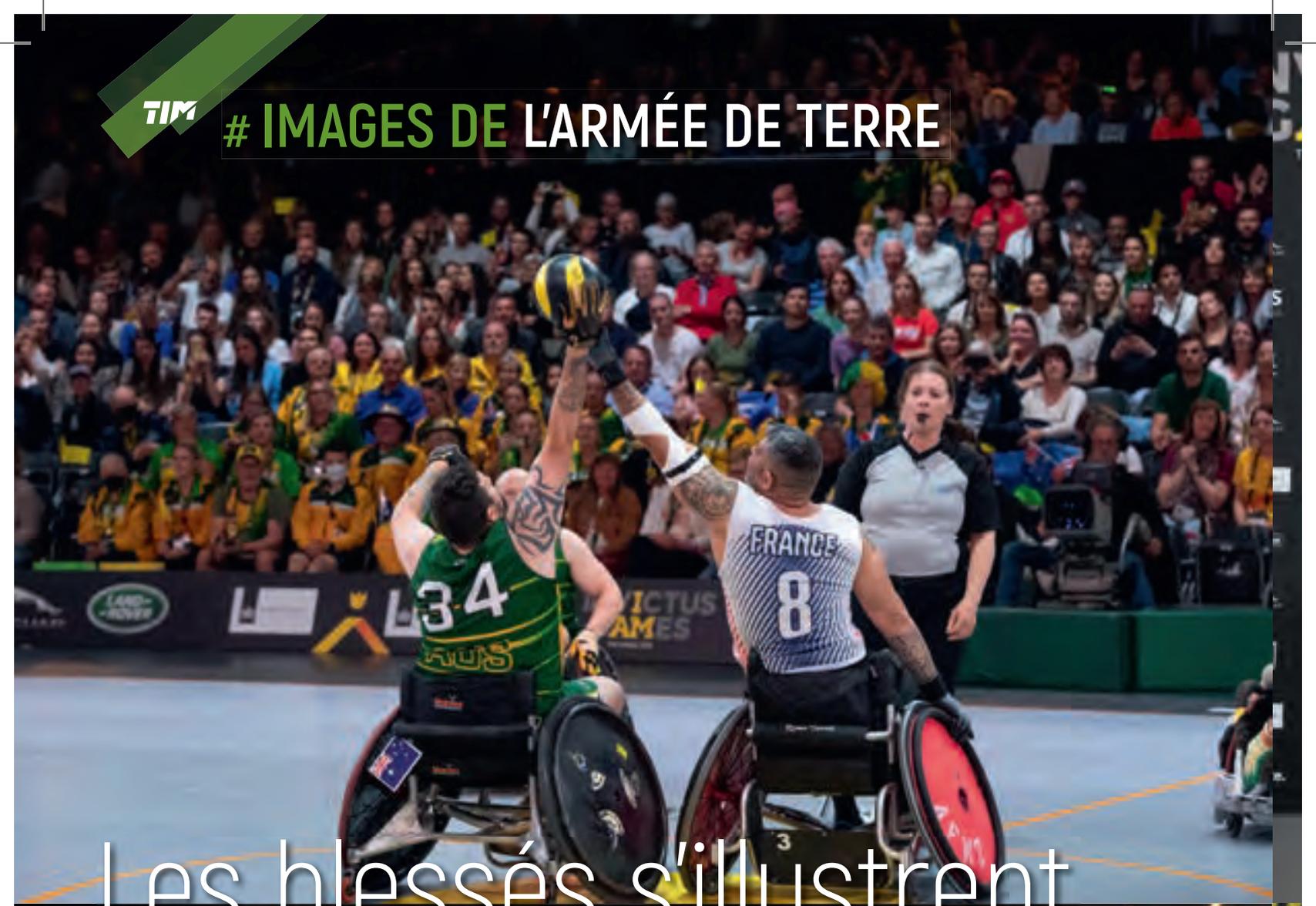


Fédérer les acteurs de la robotique

Texte : Clémentine HOTTEKIET-BEAUCOURT - Photos : SGT Arnaud WOLDANSKI

LA PREMIÈRE ÉDITION DU CHALLENGE "collaboration homme-machine" (CoHoMa) a été lancée cette année. Ce défi, organisé par le *Battle Lab* Terre avec l'appui de l'agence de l'innovation de défense, a été proposé au monde civil : industriels, chercheurs et étudiants y ont participé. Cette opération inédite s'est tenue au camp de Beynes dans les Yvelines du 16 au 23 mai. Répartis en dix équipes mixtes, les participants ont effectué une mission de reconnaissance à l'aide des robots et de drones qu'ils ont eux-mêmes conçus en amont. En exécutant des scénarios tactiques inspirés de situations de combat vécues, ils en ont évalué la pertinence opérationnelle. Cet événement est pour l'armée de Terre, l'occasion de découvrir des solutions originales tout en sensibilisant les industriels à ses besoins. Son ambition est de rassembler les acteurs de la robotique autour d'un projet commun, dédié à l'étude de la synergie entre les hommes et les machines. ■





Les blessés s'illustrent aux **Invictus Games**

Texte : ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME - Photos : PM Olivier LE'COMTE/ECPAD





BELLES PERFORMANCES pour les athlètes de l'armée de Terre lors de la 5^e édition des *Invictus Games* à la Haye aux Pays-Bas, du 16 au 22 avril. Ils ont remporté pas moins de 8 médailles dont 6 en or et 2 en argent sur les 14 gagnées par la délégation française, en rameur, au tir à l'arc ou encore en athlétisme. Cette prouesse sportive est le fruit de 16 semaines de préparation physique et psychologique au Centre national des sports de la Défense. Soutenus par leurs familles et le personnel d'encadrement, les soldats se sont surpassés pour atteindre les marches du podium et ainsi défendre les couleurs du drapeau français. Engagement, courage et abnégation, telles sont les valeurs qu'ils ont portées tout au long de la compétition. Destinés aux blessés de guerre, les *Invictus Games* ont rassemblé plus de 500 compétiteurs de 20 nations, sur une dizaine de disciplines. ■



Le challenge Ad Victoriam pour les blessés



LE DÉFI MULTISPORTS ANNUEL, Ad Victoriam, s'adresse à tous les blessés du ministère des Armées. Organisé par le Centre national des sports de la Défense, il se déroule tout au long de l'année.

L'édition 2022 a débuté le 6 avril dernier à Casteljalous dans le Lot-et-Garonne. Le 48^e régiment de transmissions en a accueilli la première étape, dédiée au sport en pleine nature.

Paintball, tir au laser... 25 blessés ont fait équipe avec des militaires de l'unité. Ces groupes mixtes se sont affrontés sur un parcours mobilisant capacités motrices et cognitives. Cet événement fusionné avec la journée sport-armée-jeunesse a permis à 40 collégiens et lycéens de participer aux épreuves et d'échanger avec les soldats. Dans les prochains mois, des ateliers d'aguerissement, de sport en montagne, de parapente ou encore de plongée seront organisés. Élément clef dans la reconstruction après une blessure, la pratique du sport permet de lutter contre l'isolement et d'apprendre à se surpasser à nouveau. ■

Athos ouvre une troisième maison



À AIX-LES-BAINS, le 13 avril dernier, une troisième maison Athos a été inaugurée par Isabelle Saurat, secrétaire générale pour l'administration et le général d'armée Pierre Schill, chef d'État-major de l'armée de Terre. Cette structure soutient les militaires souffrant de blessures psychiques et les aide dans leur réinsertion sociale et professionnelle. Implantée le long du lac du Bourget dans un bâtiment de 300 m² au cœur d'un ancien prieuré, elle dispose de neuf chambres individuelles. Les soldats sont accueillis le temps d'une journée mais ceux qui le souhaitent peuvent y séjourner et bénéficier d'un programme adapté mais non médicalisé. Sa création renforce le dispositif existant depuis janvier 2021 et s'inscrit dans le plan d'action ministériel 2019-2022, dont l'un des objectifs est de « *contribuer au rétablissement et favoriser une meilleure réhabilitation psychosociale des blessés* ». ■

Hommage à Samir Bajja

LA SEPTIÈME ESCADRILLE des opérations spéciales a organisé un raid à la mémoire de l'adjudant Samir Bajja, un opérateur mort en opération en 2014.

390 kilomètres à vélo, 60 kilomètres en kayak et 35 kilomètres de course à pied... Partis depuis sa ville natale, Larroque (Hérault) du 14 avril dernier, les 30 militaires participants ont rallié Pau, sa dernière garnison, six jours plus tard. Ils ont été rejoints par quarante de leurs camarades à Lourdes pour marcher ensemble les derniers 40 kilomètres. Le neveu de Samir Bajja a lui-même lancé le top de la course. Déroulé à l'occasion de la dixième année d'existence de l'unité, cette action marque la cohésion mais aussi le devoir de mémoire avec les frères d'armes perdus. ■





Quel soutien pour les conjoints ?

Les conjoints de militaires apportent à ces derniers un soutien constant dans l'exercice de leurs missions. En retour, le ministère des Armées a mis en place des mesures fortes permettant aux familles de mieux vivre les contraintes opérationnelles. Grâce à la dynamique du **Plan Famille**, un accompagnement leur est proposé dans tous les aspects de leur vie quotidienne.



Emploi

L'agence Défense Mobilité propose de nombreuses prestations :

- **Coaching** « emploi » : aide à la recherche, en particulier pour celles et ceux qui n'ont encore jamais exercé d'activité professionnelle
- Financement de **formations**
- Suivi à distance des conjoints par l'antenne de leur nouvelle région
- Accompagnement dédié à l'entrepreneuriat féminin
- **Mobilité inter-fonctions publiques** ou recherche d'emploi facilitées

Les conjoints de militaires peuvent devenir assistant(e) maternel(le) conventionné(e)

Renseignements auprès de l'antenne sociale de proximité



Garde d'enfants et soutien scolaire

- Partenariat avec **Yoopies** : sortie d'école, babysitting, garde à temps plein, etc.
- Partenariat avec **Complétude** : cours particuliers à tarif réduit



Mobilité

- Carte famille SNCF : réductions tarifaires pour le conjoint et ses enfants, même en l'absence du militaire



Soutien en cas d'absence du militaire

- Le **BEH** (bureau environnement humain) de la formation d'appartenance pendant les absences opérationnelles : séances d'information collectives avant le départ et/ou avant le retour de mission
- **L'action sociale des armées** : aide financière, telle que la prestation de soutien en cas d'absence prolongée (1 200 euros maximum), destinée à financer des services à la personne ou des petits travaux



Soutien psychologique

Dispositif d'écoute et de soutien
Écoute défense : **08 08 800 321**
Numéro gratuit et anonyme

Pour mieux vous informer

Adressez-vous aux espaces ATLAS, lieu unique multiservices accessible aux familles au sein des formations, ou rendez-vous sur la plateforme « **e-socialdesarmées.fr** ».

Vous pouvez même effectuer certaines demandes de prestations en ligne.

Le ministère des Armées a lancé le projet « **famille des armées** », qui offrira un portail d'information unique à destination des familles.



www.defense-mobilite.fr



www.igesa.fr

TIM

IMMERSION

EXERCICE MATA TORO

De la jungle à la **zone urbaine**



Texte : LTN Stéphanie RIGOT - Photos : SCH Jean-Baptiste TABONE

Du 26 mars au 1^{er} avril, le 3^e régiment étranger d'infanterie des forces armées en Guyane a conduit un exercice en terrain libre. De la forêt équatoriale à la zone urbaine, en passant par le fleuve, les soldats ont rapidement adapté leurs modes d'action. Machette à la main, TIM s'est rendu au cœur de la selva guyanaise pour l'exercice Mata Toro.



12 # Juin 2022 - TIM 330





Les commandants d'unité répètent leur mission d'infiltration en forêt.

tration de 8 kilomètres. La distance peut paraître courte, mais la végétation, le relief, la chaleur, et la discrétion requise, imposent aux troupes de progresser lentement. Les soldats s'engouffrent dans la forêt. En tête, une équipe guide le reste de la troupe à la carte et à la boussole. Il n'est pas encore 8 heures, que déjà, la température avoisine les 35 degrés avec un taux d'humidité de plus de 96 %. L'avancée est ardue : talwegs glissants, criques boueuses, averses, sans compter les possibles piqûres de scorpion. La visibilité dans la forêt est faible et l'adversaire peut se trouver seulement à 20 mètres.

PRISE DU PONT DE RÉGINA

Changement de décor pour le troisième jour. Un pont bitumé traverse le fleuve Approuague. L'ennemi, sur les collines, surplombe la zone forestière, en contrebas de laquelle sont postés les légionnaires. À 500 mètres de la lisière, la section de tireur d'élite contourne la colline pour surprendre l'adversaire à

À PLUS DE 7 000 KILOMÈTRES de la métropole, en Guyane française, la région savane Roche Virginie accueille du 26 mars au 1^{er} avril plus de 450 soldats pour l'exercice interarmes et interarmées *Mata Toro* (cf. encadré Le saviez-vous ?).

La mission consiste à atteindre la commune de Régina, fief du bataillon Aguila qui, d'après les renseignements des équipiers de recherche du 2^e régiment de hussards, ne laissera pas de répit à la force amie. Pour parvenir à leur objectif, les soldats devront s'infiltrer sur plusieurs kilomètres en forêt, sans GPS ni liaison satellitaire (brouillés par l'ennemi) afin de s'emparer de deux points stratégiques : le pont de Régina et le village de combat. Au deuxième jour, il est 19 heures, les rayons du soleil disparaissent, laissant place à une nuit sans lune. Le capitaine Louis-Marie, commandant d'unité de la 2^e compagnie du 3^e régiment étranger d'infanterie (3^e REI), explique la première mission : « On part pour trente-six heures d'infiltration sans transmissions, en pleine forêt. L'objectif est de prendre le pont de Régina, au plus tard mardi à 14 heures ». Le campement est rapidement monté et les tours de garde s'organisent. Cette nuit-là rien

à signaler. Les soldats, blottis dans leur hamac filet, au ras du sol, sont bercés par les sons nocturnes, parfois inquiétants, de la jungle.

À LA CARTE ET À LA BOUSSOLE

Le lendemain matin, le soleil n'a pas encore fait son apparition que les légionnaires démontent déjà leur installation et se préparent au départ. « Pour quarante-huit heures, nous partons avec en moyenne 20 kilos dans le sac. Essentiellement de l'eau et de la nourriture », relate un légionnaire en attrapant son armement. Il est 7 heures lorsque le commandant d'unité lance le début de l'infil-

Le saviez-

vous?

Mata Toro, littéralement "tueur de taureaux", était le nom donné par les conquistadors espagnols à l'anaconda.



Sans GPS, les hommes progressent à la carte et à la boussole.

revers. Décelés, les snipers sont pris à partie. L'assaut est donné. « Grenade ! » crie un soldat. Il est 13 h 30. Les bérets verts s'arrachent de la forêt pour faire face aux soldats du bataillon Aguilla. Une heure d'échange de tirs précède la victoire et la prise du pont pour les hommes du capitaine Louis-Marie. Mais suite à des tirs directs et indirects de l'ennemi, le bilan fictif de ces deux derniers jours est lourd. Le chef des opérations, le lieutenant-colonel Diego du 3^e REI, l'avait envisagé : « Les sections de combat pourront arriver sur leur objectif avec 50 à 75 % de pertes ». Les traits sont tirés, les visages et les treillis trempés. Sourire aux lèvres, le sergent-chef Tiago sort alors de son sac son "motivex" secret : un sachet d'olives vertes, qu'il partage avec sa section. La pause est de courte durée. Il faut reconditionner le matériel, installer le bivouac et reconstituer en munitions, eau et nourriture. Pendant ce temps-là, le poste de commandement (PC) installe ses quartiers aux côtés de la 2^e compagnie et le capitaine



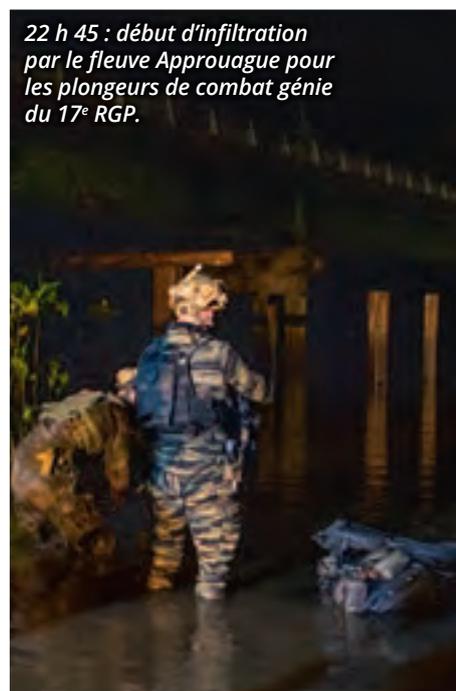
L'assaut est donné aux abords du pont de Régina.



Attaque chimique sur le centre des opérations. Les soldats ont 2 min 30 pour s'équiper et s'exfiltrer vers la forêt.



22 h 45 : début d'infiltration par le fleuve Approague pour les plongeurs de combat génie du 17^e RGP.



« Une heure d'échanges de tirs précède la victoire et la prise du pont. »

Louis-Marie prépare ses chefs de section à la mission du lendemain. La tactique va changer. Les soldats combattront sur les berges du fleuve Approague et s'empareront, avec la 3^e compagnie, du camp Szut'. L'adversaire sera plus visible ce qui facilitera l'assaut des légionnaires.

suivi des opérations. À moins de 5 kilomètres, sur les berges du fleuve, l'assaut est lancé par la 3^e compagnie. Appuyés par l'hélicoptère Fennec de l'armée de l'Air et de l'Espace, et dans un brouhaha de tir de Minimi et de rotor tournant, les soldats triomphent. Ils

se réarticulent rapidement. Il leur reste encore 500 mètres de côte à parcourir pour atteindre une nouvelle poche de résistance dans le village de combat Szut. Au nord, la 2^e compagnie a d'ores et déjà infligé plusieurs coups durs à ses rivaux qui se repositionnent au centre

du village. L'attaque simultanée et puissante dure trente minutes. Dans cet espace dégagé, les premiers comptes rendus des compagnies parviennent enfin par moyen satellitaire au centre des opérations. La zone est tenue mais l'environnement proche reste hos-

RÉARTICULATION RAPIDE

Le lendemain matin, les hommes quittent le campement vers le Nord. Le PC reste sur place. S'étant rapproché de l'ennemi, il ne peut rester sur cette zone qu'un temps limité : pas plus de huit heures ce jour-là, en stade orange. La journée commence avec des ordres, quand tout à coup une explosion détone devant le PC. « Alerte artillerie ! On dégage ! », hurle le chef des opérations. Un tir d'artillerie étant assimilé pour l'exercice à une attaque chimique, il joint le geste à la parole et revêt son masque à gaz. En moins de deux minutes trente les hommes s'exfiltrent vers la forêt alors que le groupe de protection s'installe dans les positions de combat, en cas d'attaque ennemie couplée au tir artillerie. Fausse alerte. Pas de gaz chimique, cette fois-ci. Chacun retourne à son poste assurer le



Se fondre dans le décor local pour surprendre l'ennemi.



Approche de Régina par un raid fluvial des légionnaires.

tile. Les soldats assurent la surveillance des abords durant la nuit alors que quelques mètres plus loin une équipe se prépare à mener une autre infiltration.

L'ENNEMI ASPHYXIÉ

Munis de leurs palmes et de leur 30 kilos d'équipement, six plongeurs s'apprêtent à parcourir près de 2 kilomètres en une heure trente dans l'obscurité la plus totale.

« Notre mission est de nous infiltrer par le fleuve afin de sécuriser un embarcadère avant que n'arrive au petit matin la 3^e compagnie », explique l'adjudant Anthony, plongeur du 17^e régiment du génie parachutiste. Grâce à leur renseignement, à l'aube du dernier jour, la 3^e compagnie embarque à bord des quinze pirogues. Élançées à vive allure, celles-ci ralentissent brusquement à l'entrée du cours d'eau à proximité de la commune. À peine débarqués, les soldats doivent adapter leur stratégie d'attaque au vu des étendues dégagées, parsemées de routes et de bâtiments. Une aubaine pour l'hélicoptère de manœuvre Puma qui dépose en trois rotations une section entière, pour un assaut sur la position des mortiers ennemis. Bond par bond, bâtisse par bâtisse, les soldats se dirigent vers le centre du village où l'ennemi se retranche. Au même moment, les hommes du bataillon Aguilla abattent le maire. Son adjoint doit être exfiltré au plus

vite. Plus au sud, la section d'aide à l'engagement débarqué (SAED) se prépare. Sous les regards intrigués des habitants, en sept minutes, le groupe d'élite surgit du fleuve en pirogue. Il est 12 h 27, l'ennemi est enfin asphyxié. L'assaut a duré quatre heures trente. Pour le chef de corps du 3^e REI, le colonel Amaury Poirier- Coutansais : « Le bilan est très positif. J'ai vu des hommes motivés et rustiques ». Sur cet exercice, en forêt, sur le fleuve, ou en zone urbaine, les soldats ont prouvé leur capacité à combattre en haute intensité. ■

¹ Enceinte du Centre d'entraînement en forêt équatoriale.



Arme au poing, la SAED vient exfiltrer l'adjoint au maire de la commune.



À VOIR AUSSI
Exercice Mata Toro en vidéo :





**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



ENTREZ DANS VOTRE LÉGENDE, REJOIGNEZ LE SERVICE SECRET FRANÇAIS



© Crédit photo : DGSE 2015 - Adobe stock 2022

Restez discret sur votre candidature à la DGSE

dgse.gov.fr



ImagesDéfense
Nos images sont votre histoire

NOUVEAU
Les archives audiovisuelles
du ministère des Armées en ligne sur
imagesdefense.gouv.fr

The background of the cover is a photograph of soldiers in a forest. They are wearing brown, mud-covered tactical gear and have their arms around each other's shoulders, suggesting a moment of camaraderie or support. The lighting is natural, with sunlight filtering through the trees.

TIM

Terre
information
magazine

DOSSIER

N° 330 - Juin 2022

La cohésion, socle de l'armée de Terre

- 22 ► CRÉER LE LIEN
- 24 ► ENSEMBLE AU QUOTIDIEN
- 26 ► DEVENIR FRÈRES D'ARMES
- 28 ► GARDER CONTACT

Textes : Clémentine HOTTEKIET-BEAUCOURT

Photos : MCH Jérémy BESSAT, SGT Bastien MOREAU, CCH Julien HUBERT, DR



La cohésion, socle de l'armée de Terre

LA COHÉSION EST UNE VALEUR FONDAMENTALE de l'identité militaire. Elle se forge dans les traditions, l'effort et les expériences communes par lesquelles chaque combattant passe. Pendant la formation, en régiment, sur le terrain, elle se poursuit même après une carrière militaire. Tous les soldats ont le même objectif : remplir leur mission. Ils savent que leurs actions individuelles conditionnent le succès de l'action collective. Soutenir ses frères d'armes, parfois jusqu'au péril de sa vie, crée un lien particulier qui dure toujours. Cette cohésion qui les unit tous, forge un esprit de corps : ils sont membres d'une même communauté. Chacun connaît le code du soldat qui résonne en lui et que les hommes répètent souvent d'une seule voix : « *Loyal à mes chefs et dévoué à mes subordonnés, j'obéis avec confiance et je commande avec exigence et bienveillance. Au combat, je n'abandonne ni mon arme, ni mes camarades morts ou blessés* ». ■

Créer le lien

La réussite d'une mission passe par le collectif et nécessite une cohésion solide entre les soldats. Pour tisser ce lien privilégié, le rôle du Centre de formation initiale est capital pour les jeunes engagés volontaires. L'instruction progressive qui y est dispensée participe à transformer des recrues en frères d'armes.

« **LE SOLDAT NE COMBAT PAS SEUL** mais au sein d'une communauté d'hommes et de femmes : le trinôme, le groupe ou la section », explique le lieutenant-colonel Emmanuel Regnault, commandant le Centre de formation initiale (CFIM) de Valdahon. Pour cultiver ce sens du collectif, le rôle des onze CFIM est primordial. Dans chacun d'eux, un parcours de tradition est mis en place. Il permet aux militaires de parler un langage commun et de créer un sentiment d'appartenance fort. Pendant neuf semaines, les engagés y découvrent l'esprit militaire où le maître-mot est "cohésion".

Au CFIM de la 7^e BB/3^e RCA¹, ce parcours se décompose en cinq phases. La première, dès l'arrivée, symbolise l'intégration des jeunes dans la communauté des engagés volontaires. Après leur instruction à l'armement, chacun reçoit son arme de guerre : le Famas. La remise de bétet constitue la deuxième étape. Quatre semaines après leur arrivée en CFIM et après avoir parcouru une marche de douze kilomètres, les soldats peuvent enfin arborer l'insigne de leur arme.

Pour marquer ce moment fort, une cérémonie est organisée. Ils y apprennent l'histoire de leur régiment. Puis ils entrent dans une promotion en recevant l'insigne de leur parrain de cohorte (promotion de l'année). Ils intègrent ensuite la brigade dont ils reçoivent l'insigne après une marche finale de vingt kilomètres. Pour clôturer cette entrée dans la famille de l'armée de Terre, le képi (ou le tricorne pour

les femmes), emblème du soldat français, leur est remis avant qu'ils ne rejoignent leur affectation.

LE CHEF DE GROUPE, UN MODÈLE

Parmi les souvenirs que les engagés retiendront toute leur carrière, il y a celui de leur premier encadrement. Le lieutenant-colonel Emmanuel Regnault insiste d'ailleurs sur le rôle

du chef de groupe, dans l'émulation des hommes dont il a la responsabilité. Ce premier chef accompagne les recrues tout au long de leur formation. Sous son action, la somme d'individualités, doit devenir un socle solide sur lequel tous pourront s'appuyer. La douzième compagnie du CFIM de Valdahon est unanime : « *Tout le monde doit s'aider pour remplir la mission, et être porté par la même énergie* ». Cette solidarité



FAVORISER LES ÉCHANGES

À Valdahon, les recrues n'ont pas accès à leur téléphone pendant la journée pour favoriser les moments de partage. Les familles peuvent suivre l'évolution de leur proche grâce à la page Facebook du CFIM.

La cohésion, socle de l'armée de Terre

CRÉER DE LA COHÉSION EN TEMPS DE COVID

En 2020, le CFIM s'est adapté au confinement. Le centre de Valdahon a su tirer parti de cette contrainte en rallongeant la formation de quatre semaines et en répartissant les jeunes engagés dans des chalets et zones de bivouac pour poursuivre les entraînements en petits groupes. La création de liens entre les EVI s'est faite malgré la pandémie.



Remise de l'insigne de tradition, un moment fort.

est d'autant plus nécessaire que la plupart du temps les jeunes connaissent mal l'univers militaire. Mais l'armée, ce n'est pas *Full Metal Jacket*². Le rôle de l'encadrement, et en particulier celui du chef de groupe, est aussi de répondre à toutes les questions des engagés et de leur livrer une vision juste de l'institution. Leur chef est un modèle. « Je veux qu'il soit un repère pour ses subordonnés, qu'il leur montre l'exemple », insiste le lieutenant-colonel.

ENSEMBLE, C'EST PLUS FACILE

Parcours d'obstacles, marches tactiques, méthodes naturelles, piste d'audace... Ensemble, c'est plus facile. On dépasse les obstacles et on va plus loin. Les engagés volontaires initiaux (EVI) y travaillent également la force morale nécessaire à leurs futures missions. « Je n'avais jamais vu la neige auparavant. Quand nous avons dû dormir

à l'extérieur, ça a été très difficile. Nous aider a permis à chacun de surmonter la difficulté », raconte le 1^{er} classe Safarine originaire de Mayotte. Les situations compliquées obligent à s'épauler et à faire attention à son camarade. L'épreuve finale concluant la formation des engagés est d'ailleurs une épreuve de groupe. ■

¹ 7^e brigade blindée/3^e régiment de chasseurs d'Afrique.

² Film américain (1987 – Stanley Kubrick) relatant une instruction militaire dans un environnement très rude.

À LIRE AUSSI

TIM N°326,
"Déconstruire les idées reçues"



Le parcours naturel permet de se révéler mais aussi de découvrir ses camarades.

Ensemble au quotidien

Après leur formation, les militaires rejoignent un régiment dans lequel ils vont évoluer durant plusieurs années. Dans ce nouvel univers, la cohésion est primordiale. Elle touche tous les pans de la vie du soldat. Association de la famille à la vie régimentaire, challenge sportif, tout concourt à pérenniser l'intégration des combattants au sein d'une unité. Les soldats du 92^e régiment d'infanterie témoignent.



COLONEL MARTIN DOITHIER, CHEF DE CORPS

« En régiment, on travaille et on vit ensemble. Au-delà de la cohésion, c'est l'esprit de corps qui prévaut. Ce dernier permet de remplir la mission de manière sereine, d'être heureux au travail mais aussi de se soutenir lors de moments difficiles. Quand la préparation opérationnelle se durcit, quand les combats deviennent plus longs et plus rustiques, quand ils ont lieu la nuit : pour que ça marche, il faut être soudé. Ce qui compte c'est la confiance : suivre son camarade et son chef où qu'ils aillent. Cela va plus loin : on peut même aller jusqu'au sacrifice ultime ou à tuer pour sauver son copain. La cohésion, c'est également la prise d'armes au retour d'opérations extérieures, avec ceux qui sont partis et la base arrière. On se souvient du rôle de chacun et on reste unis : c'est la victoire d'un régiment. » ■



CAPITAINE LAURENT, OFFICIER TRADITION

« Les militaires du 92^e régiment d'infanterie sont imprégnés de l'histoire de leur régiment. Ils l'étudient en formation initiale et dès leur arrivée, se rendent dans la salle d'honneur qui retrace les événements marquants régimentaires. Ils passent ensuite ce qu'on appelle le "baptême gaulois". Chacun doit montrer ses connaissances en répondant à des questions sur les batailles, les traditions. À la fin de l'épreuve, ils reçoivent un "calot tradition" qui marque définitivement leur entrée dans la famille du régiment d'Auvergne. Ils soufflent également dans une cornemuse en référence aux origines irlandaises du régiment. Chaque soldat possède les mêmes références et vit à l'unisson. Les traditions cimentent l'identité d'un régiment et le pérennisent au quotidien, à travers les chants, par exemple, ou lors de grands événements. » ■

La cohésion, socle de l'armée de Terre

À LIRE AUSSI

TIM N°324,
"Témoignage sur la nouvelle
salle d'honneur du 6^e RG"



MAJOR PIERRIC, CHEF DU BUREAU ENVIRONNEMENT HUMAIN

« La cohésion, c'est veiller à l'intégration du militaire dans son environnement, vérifier que chacun trouve sa place, y compris dans les familles. Pour être bien dans sa vie et sa mission, le soldat a besoin que ses proches le soient aussi. On "accompagne" les conjoints durant les absences opérationnelles, on les aide quand il faut changer une machine à laver par exemple, on crée des activités pour les époux et épouses mais aussi pour les enfants. Chasse aux œufs pour Pâques, Noël des enfants, Halloween, journée des familles, c'est un accompagnement tout au long de l'année qui permet de les associer à la vie de l'unité. La cohésion, c'est aussi le souci de nos blessés, les suivre et les orienter vers les bons services, les aider dans leurs démarches et s'assurer que personne ne soit oublié. » ■



CAPORAL-CHEF DAVID, INSTRUCTEUR AU BUREAU DES SPORTS

« Ce qui soude le plus, c'est le défi, pas la facilité ! La cohésion se fait dans l'effort. Quand un groupe est soumis à rude épreuve, il doit s'entraider pour passer au-delà. Lors d'un footing régimentaire, le premier doit aider le dernier, tout le monde fait bloc. Pendant les "jeux gaulois", notre fête annuelle régimentaire, chaque section se bat pour se mettre en avant et avoir le meilleur score. L'émulation est collective. En enfilant le maillot de son équipe, on est prêts à tout donner. Les jeux gaulois mêlent tradition et sport : on fait du tirage de corde, des courses en sac, des courses vélo-coureur mais surtout on entretient l'esprit de corps. » ■

Devenir frères d'armes



Les JTAC en Roumanie, mars 2022.



Le Spearhead Battalion¹ est déployé en Roumanie depuis février. Départ en urgence, installation sur la base de Constanta. À la réalité opérationnelle s'ajoute la nécessité de s'intégrer dans un milieu interallié. Pour ces militaires qui vont passer quatre mois côte à côte, la cohésion est une nécessité pour mener à bien la mission.

EN MISSION, LES SOLDATS VIVENT

et travaillent ensemble pendant plusieurs mois. Une promiscuité pas toujours facile, mais que la cohésion aide à supporter. Après un déploiement en urgence le 24 février, les éléments français du Spearhead Battalion ont rapidement dû apprendre à vivre à l'unisson dans des conditions très rustiques.

« La cohésion permet de limiter les griefs et mésententes. Elle rend la vie en communauté plus supportable »,

soutient le caporal-chef Jimmy, président des EVAT² du Spearhead Battalion. Ceux qui ont déjà réalisé plusieurs opérations extérieures guident les moins expérimentés pour qu'ils s'adaptent plus facilement. Rien ne vaut ces liens d'amitié qui se nouent pour être efficace et serein. Ils permettent de déceler si quelqu'un a besoin de soutien.

Loin de leurs proches, les soldats savent qu'ils peuvent compter sur leurs camarades : « On s'aide les uns,

La cohésion, socle de l'armée de Terre

les autres. On fabrique des bureaux, des armoires avec des planches récupérées ici et là », relate le caporal-chef Jimmy.

ESPACES PRIVILÉGIÉS

Vivre ensemble n'est pas inné. Avec des alliés ne parlant pas toujours la même langue c'est un autre défi. Établis sur la base de Mihail-Kogalniceanu, Roumains, Italiens, Belges, Allemands, Néerlandais et Anglais cohabitent avec les éléments français. Cinq cents Français et trois cents Belges réunis sous le même commandement ont collaboré lors de ces derniers mois en Roumanie afin d'améliorer la vie sur le camp : ils ont construit des lieux de rassemblement ouverts à toutes les nationalités. Des espaces privilégiés pour nouer des liens entre alliés, ces derniers, « s'échangeant même leurs patches, un symbole fort », raconte l'adjudant Nicolas, chef de la section maintenance du 27^e BCA.

Ces rencontres sont l'occasion de se connaître : « Je me suis lié d'amitié avec mes homologues roumains, nous avons prévu de nous revoir en France à l'occasion d'un voyage qu'ils projettent de faire après la mission », témoigne le caporal-chef Jimmy.

ESPRIT DE CORPS

Sur le terrain, cette unité garantit le bon déroulement de la mission. Même si tous ne parlent pas la même langue, ils partagent la même curiosité : lorsqu'on est militaire, peu importe d'où l'on vient, la barrière de la langue tombe assez vite et on se comprend facilement. Tout le monde connaît les points forts et les points faibles de son équipe et peut agir en conséquence. C'est à ce moment-là que la cohésion prend tout son sens « Il y a un temps pour tout, dans l'action ce n'est pas le moment de se poser des questions ou de se découvrir », explique le caporal-chef Jimmy. Chacun va don-

ner son maximum pour réussir la mission et protéger ses frères d'armes. Cet esprit de corps, autour d'un drapeau et de valeurs communes, anime un groupe et le pousse à se dépasser. « Tout le monde vit la même expérience, le groupe a travaillé dur, s'est entraîné et est parti ensemble. »

Lors de chaque opération, des liens forts se tissent entre les combat-

tants, fondés sur les expériences communes qu'ils ont vécues. Nul doute que les soldats français en Roumanie s'en souviendront encore dans trente ans. ■

¹ Devenu le *Battle Group Forward* presence depuis le 1^{er} mai.

² Engagés volontaires de l'armée de Terre.

DÉCOUVRIR DE NOUVELLES CULTURES

En Roumanie, la population organise des événements religieux comme la Pâques orthodoxe, l'occasion pour le *Spearhead Battalion* de se réunir autour du jeu des œufs peints : des œufs durs utilisés pour décorer les tables sont saisis par chaque soldat qui doit frapper son œuf sur celui de son voisin. Celui dont l'œuf reste intact remporte le jeu. Une façon de découvrir des traditions et de nouer des liens.



Échange entre un soldat français et un soldat belge.

Garder contact

Quarante ans après avoir franchi les portes d'Issoire, cent cinquante anciens élèves de la promotion Haristoy se réunissent le 25 juin. Qu'ils soient encore militaires ou non, tous restent attachés à leur école et à l'institution militaire en général. Une affection profonde qui prend racine dans les souvenirs communs.

EN 1982, de jeunes militaires arrivent à Issoire pour y suivre une formation de sous-officier technicien de trois ans. C'est la promotion "Haristoy". Parmi eux, le commandant Franck : « Les liens tissés sous l'uniforme sont indéfectibles. Être prêt à donner sa vie pour son pays est une démarche singulière qui génère un lien très fort entre celles et ceux qui ont servi. On

parle de frères d'armes ». Quelques années plus tard et quelques cheveux blancs en plus, ils ont été nombreux à confirmer leur présence pour un week-end de retrouvailles fin juin. Tous restent connectés grâce à leurs souvenirs communs. L'émergence des réseaux sociaux aide à entretenir le contact. « Quarante ans après, cette cohésion est inaltérable », témoigne le commandant. Chaque rencontre est l'occasion de se remémorer les événements vécus ensemble.

« UN SCEAU INDESTRUCTIBLE »

Les jeunes de la promotion Haristoy ont suivi à Issoire une formation militaire rude et exigeante et appris

à vivre ensemble. Une expérience commune que partage chaque soldat aujourd'hui encore, quelle que soit son unité d'appartenance. Tous traversent les mêmes épreuves. Cela concourt directement à la création d'un sentiment d'appartenance à l'armée de Terre. Pour autant, les traditions locales des écoles et unités existent. La devise d'Issoire, *Exemple et rigueur* est l'adage qui a accompagné le commandant et ses camarades dans

leur vie professionnelle et personnelle. Ils se souviennent des paroles du colonel Michel, ancien commandant de l'école : « Vous aurez la volonté de montrer à tous qu'être un ancien d'Issoire n'est pas qu'une simple étiquette mais un sceau indestructible qui atteste de vos qualités professionnelles et de vos qualités de cœur. Dans le corps des sous-officiers, vous serez de ceux de qui l'on dira : ils savent s'unir pour entreprendre, s'entraider pour faire face. » ■

UNE NOUVELLE ÉCOLE TECHNIQUE À BOURGES

L'École militaire préparatoire technique qui ouvrira ses portes en septembre 2022 à Bourges s'inscrit dans la lignée des écoles militaires préparatoires. Cette nouvelle école de l'armée de Terre placée sous la responsabilité du commandement de la formation formera les futurs sous-officiers spécialistes des domaines de la maintenance des matériels terrestres et aéronautiques ainsi que ceux de l'énergie et des systèmes d'information et de la communication.



À l'occasion des journées portes ouvertes, les élèves d'Issoire se sont affrontés lors d'une épreuve de démontage et remontage de véhicule.



MINISTÈRE
DES ARMÉES

Liberté
Égalité
Fraternité

LES GALONS DE LA BD les prix bande dessinée du ministère des Armées



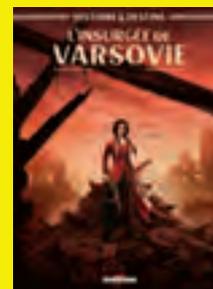
Le Grand Prix, d'un montant de 6 000 €, récompense un ouvrage sur la thématique du fait militaire ou des enjeux de défense.

Il a été attribué à **Madeleine Riffaud, résistante T1** de Jean-David Morvan, Madeleine Riffaud et Dominique Bertail (Dupuis).



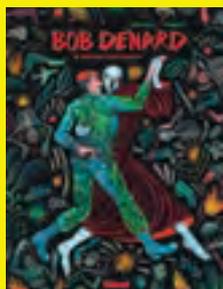
Le Prix Histoire, d'un montant de 3 000 €, distingue un ouvrage traitant d'un conflit dans lequel les armées françaises ont été engagées.

Il a été attribué à **#J'Accuse...!** de Jean Dytar (Delcourt).



Le Prix Jeunesse, d'un montant de 3 000 €, quant à lui, récompense une œuvre sur les mêmes thèmes, particulièrement accessible aux collégiens et lycéens.

Il a été attribué par des élèves de classes de défense et sécurité globale à **L'Insurgée de Varsovie** de Dragan Paunovic et Jean-Pierre Pécau (Delcourt).



Le Jury a décerné une « mention spéciale » à **Bob Denard, le dernier mercenaire** d'Olivier Jouvray et Lilas Cognet (Glénat).

En partenariat avec :

CANAL BD
LIBRAIRIES

LES CPES DES LYCÉES MILITAIRES

Un tremplin vers les études supérieures

Texte : COM FORM – Photo : Le Prytanée militaire

Il est possible de se préparer à poursuivre des études post baccalauréat de qualité au sein des lycées militaires grâce aux classes préparatoires à l'enseignement supérieur (CPES).

UN "SAS" D'UNE ANNÉE entre le lycée et les classes préparatoires aux grandes écoles ou l'enseignement supérieur est proposé par les lycées militaires d'Aix-en-Provence, d'Autun et du Prytanée national militaire de la Flèche. La formation est notamment adaptée aux bacheliers généraux et technologiques qui souhaitent consolider leurs acquis et perfectionner leurs méthodes de travail avant d'intégrer une classe préparatoire aux grandes

écoles militaires (CPGEM). Les CPES peuvent aussi être utiles lors des retours d'affectation, pour les élèves qui ont besoin d'une remise à niveau scolaire avant de postuler dans l'enseignement supérieur.

Bénéficiant d'un cadre de travail favorable¹, d'un encadrement militaire et d'une équipe pédagogique dédiée, les étudiants peuvent se consacrer en toute sérénité à cette année de transition. En complément du programme académique, les classes ont en outre accès aux préparations militaires supérieures ainsi qu'aux activités sportives et culturelles propres aux lycées de la Défense.

Les CPES sont ouvertes via Parcoursup aux filières scientifiques, économiques et littéraires² pour les étudiants boursiers en priorité et à tous les prétendants motivés et méritants. Chaque année près de la moitié des étudiants issus de cette formation intègrent une classe préparatoire aux grandes écoles.



Opportunité unique d'accéder à des études supérieures par une voie d'accès personnalisée, les CPES contribuent concrètement à l'égalité des chances au sein de l'armée de Terre. ■

¹ La scolarité et l'hébergement en internat sont pris en charge par l'État, la gratuité est totale pour les élèves qui perçoivent une aide financière mensuelle.

² LM Aix : scientifique et littéraire, LM Autun : série économique, PNM : série scientifique.

Le saviez-

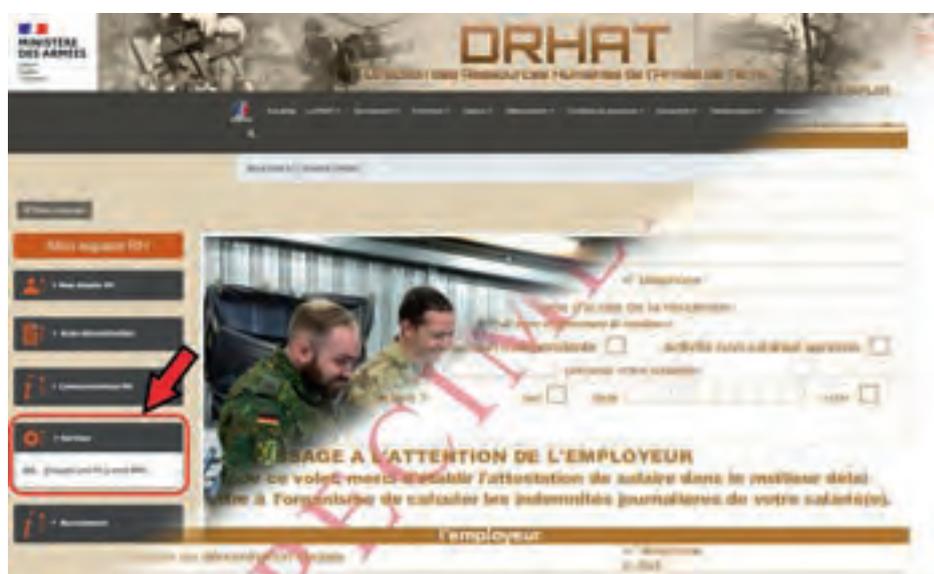
vous?

Plus de 75 places sont ouvertes chaque année en CPES.

Du nouveau du côté de RH-Terre

UN MILITAIRE, n'ayant pas accès à Intradef, peut désormais adresser un arrêt de travail au format numérique à son unité d'affectation en se connectant sur le site Internet RH-Terre.

Découvrez cette nouvelle fonctionnalité sur rh-terre.defense.gouv.fr, onglet "actualité", nouveauté RH-Terre : transmettre un arrêt de travail. ■



LE PARRAINAGE DANS L'ARMÉE DE TERRE

Aider à réussir

Texte : MAJ Patrice LOISY, conseiller sous-officier auprès du DRHAT - Photos : BFA, BSPP

Facteur important d'intégration au sein d'une unité, le parrainage est également un des ressorts de la cohésion.

LE PARRAINAGE dans l'armée de Terre est une pratique fondamentale qui a pour objectif d'aider à l'intégration des nouveaux venus en les guidant avec bienveillance dans un nouvel univers. Il repose sur une relation de confiance afin de donner en permanence du sens, des repères et des réponses aux interrogations du jeune militaire. Grâce à sa disponibilité, le parrain instaure une relation de confident et de soutien moral, ce qui aide le filleul non seulement à trouver plus aisément sa place, à participer activement à la vie de l'unité, mais



aussi à comprendre et vivre sereinement les traditions du corps, et ainsi *in fine* conforter son engagement et ses motivations. Complément du président de catégorie, le parrain est un maillon essentiel et une référence pour le jeune soldat. Il l'aide à adopter un comportement

conforme aux attendus de l'armée de Terre en le conseillant judicieusement dans son parcours. L'épanouissement et l'intégration sont des enjeux majeurs car un parrainage réussi contribue sans conteste à la motivation et la fidélisation des nouveaux venus. ■

« Les parrains, après avoir souvent constitué une figure de référence dans la préparation des examens, ont vocation à accompagner les premiers pas des lauréats des BM1 dans les unités, alternant entre les figures de grand frère et de père d'adoption professionnel. »

Major Marc, conseiller sous-officiers à la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris.

« Le parrainage prend deux formes : collectif sous la forme d'un baptême de promotion honorant la mémoire d'un sous-officier ayant servi la France avec honneur et fidélité, et individuel... le parrain profite de tous les moments pour guider au mieux l'action de son filleul en recherchant l'adhésion et la compréhension. »

Adjudant-chef Vincent, conseiller sous-officiers et président des sous-officiers de l'École nationale des sous-officiers d'active.

LE NOUVEAU BARIOLAGE MULTI-ENVIRONNEMENTS

Se fondre dans le paysage

Texte : CNE Anne-Claire PÉRÉDO - Photos : STAT

En 2024, les forces des trois armées seront équipées d'un nouveau camouflage : le bariolage multi-environnements. Sa conception a demandé un long travail de réflexion et de développement. Entre critères opérationnels et esthétiques, la future tenue de combat témoigne de la modernisation de l'armée.

MILLE DEUX CENTES. C'est le nombre d'heures consacrées au dessin des motifs du bariolage imprimé sur les treillis F3 qui seront livrés en 2024. Il remplacera les deux bariolages, centre-Europe et désert, équipant aujourd'hui les forces.

Ce nouveau bariolage s'adapte à tous les environnements : zone herbeuse, urbaine, désertique ou encore montagneuse... Une prouesse technique qui permettra aux soldats d'être engagés sur le territoire national et en opération avec la

même tenue et ce quel que soit le milieu¹ ; le nouveau bariolage multi-environnements (BME) mérite bien son nom. « Une plus-value opérationnelle indéniable qui s'accompagnera d'une simplification logistique car les soldats pourront rentrer d'Opex et utiliser leurs treillis en France », stipule le chef de projet, le lieutenant-colonel Gabriel de la Section technique de l'armée de Terre (STAT) mandatée pour cette réalisation. Ce changement en matière d'équipement, initié en 2016² et acté en 2019, s'imposait comme une nécessité. Si les camouflages en vigueur avaient pour but de marquer la professionnalisation des armées, le BME est le

symbole d'une nouvelle transformation capacitaire de l'armée de Terre. six ans, c'est le temps nécessaire pour développer le nouveau bariolage multi-environnements qui équipera à terme les trois armées.

« FRENCH TOUCH »

Exprimant la modernisation de l'armée, le BME accompagne l'évolution du bariolage des matériels et des véhicules. L'un ne pouvait se faire sans l'autre. Le lieutenant Tony, spécialiste du camouflage, indique : « Concevoir un bariolage implique de définir d'abord les formes et les couleurs ».

Inspiré par les uniformes multi-environnements notamment américains et anglais, le BME possède une identité spécifique. Une "french touch" manifestée par l'utilisation du "brun terre de France", une couleur créée par Tony et le recours à des figuratifs triangulaires qui rappellent le bariolage des engins du programme Scorpion ou l'effet pixélisé du contour des taches. Le BME compte six couleurs contre quatre actuellement. Se fondant dans tous les milieux, leur sélection résulte d'une étude



Le BME est la première étape vers un bariolage qui s'adaptera automatiquement à l'environnement. La DGA travaille actuellement à des solutions pour le rendre « actif ».

À VOIR AUSSI

Toute l'histoire du nouveau camouflage en vidéo :





Le bariolage fusionne, c'est-à-dire que l'œil ne distingue plus les taches au-delà de la portée des armes légères.

des carnations dans diverses parties du monde. Les dessins quant à eux, sont constitués d'un enchevêtrement de formes brisées de grande taille atténuées par un effet de dégradé. « Ce processus permet de se cacher mais aussi de tromper la vue de l'ennemi », explique le lieutenant-colonel.

« ÊTRE FIER »

De sa réflexion, la STAT a produit trois types de BME. Des tests ont été organisés pour évaluer la performance de chacun d'eux en 2020. Ces trois modèles ont été inclus dans un panel de douze bariolages. Tous ont été comparés dans différents milieux et à des distances d'engagement habituelles à celles rencontrées par les militaires sur les théâtres : le but est d'identifier le temps de détection sur courte, moyenne et longue distance. Celui ayant obtenu les meilleurs résultats est l'un des trois prototypes élaborés par la section. Il offre 25 % de gain opérationnel par rapport aux camouflages centre-Europe et désert. L'esthétique a aussi été

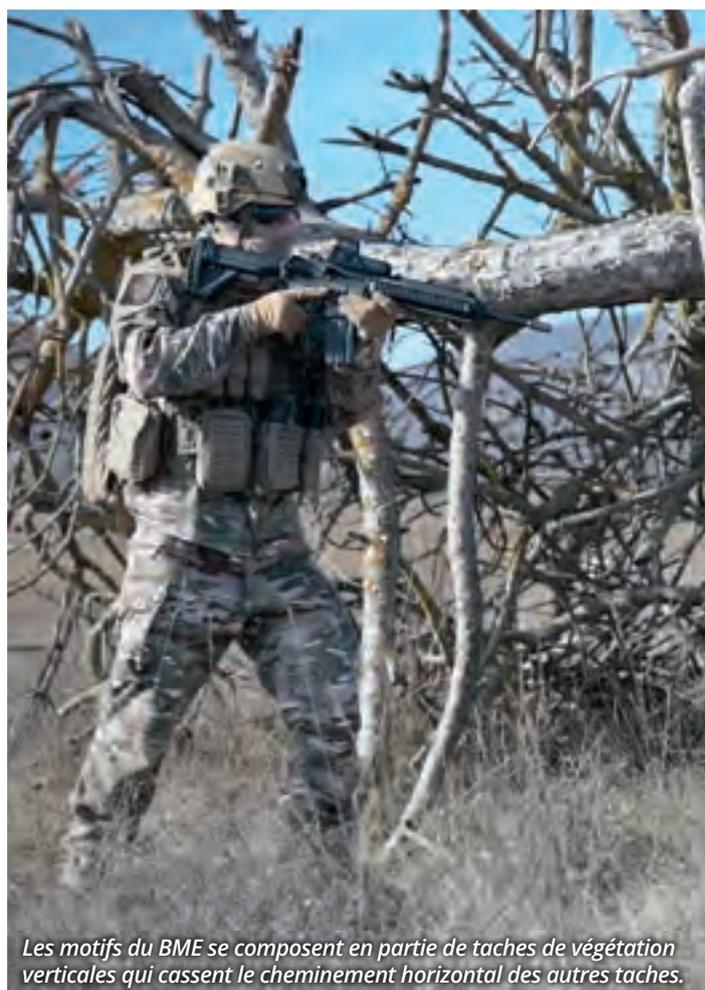
prise en compte dans ce classement. « C'est important d'être fier du treillis que l'on porte », souligne le lieutenant-colonel Gabriel. Prochaine étape pour le Service du commissariat des armées : l'impression et la production à grande échelle du BME. ■

¹ Le bariolage existe en deux versions : une version "multi-environnements" et une version neige pour les unités haute montagne.

² Dans les années 2000 plusieurs projets avaient été proposés dans le cadre du programme Félin mais aucun n'avait été retenu.

À LIRE AUSSI

TIM N°309,
"Casser les formes :
le nouveau camouflage
des engins Scorpion"



Les motifs du BME se composent en partie de taches de végétation verticales qui cassent le cheminement horizontal des autres taches.



Défi majeur pour l'industriel : rendre le BME imprimable sur un tissu technique "non feu" et reproduire à l'identique les couleurs.

"LA VESTE LÉOPARD", PREMIÈRE VESTE DE CAMOUFLAGE

En 1870, la question de l'invisibilité devint une préoccupation majeure mais plusieurs études furent stoppées par le premier conflit mondial. Le peintre lorrain, Louis Guingot, créa la première veste de camouflage baptisée "Léopard" pour rendre moins visible les soldats sur le front en harmonisant les couleurs de leur tenue à celle de l'environnement. La synthèse des formes et des couleurs devait donner l'illusion d'un arbre aux branches déployées. Pour le choix des motifs, l'artiste étudia le mimétisme de son caméléon. De ce projet sont nées les premières toiles de camouflage utilisées pour les équipements.

EXERCICE DE LATTRE 22

L'heure du leurre

Texte : ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME - Photos : ADJ A. THOMAS-TROPHIME, CCH Julien VASSEUR

Préparation pour Orion 2023, l'exercice De Lattre 22, conduit par l'état-major de la 1^{re} division, s'est déroulé du 8 au 22 avril dans les camps de Mailly, Suippes et Mourmelon. Intégrant les effets dans les champs immatériels (ECIm), il a pour la première fois permis d'expérimenter le déploiement d'une unité multi-capacités.

« LE SCÉNARIO DE L'EXERCICE

De Lattre 22 nous oppose à un adversaire doté de capacités d'influence militaires modernes et efficaces. Nous devons donc agir sur l'ensemble du spectre des opérations, y compris sur les effets dans les champs immatériels », annonce le colonel Lionel, chef d'état-major de la 1^{re} division. Situé au poste de commandement principal, le bureau des ECIm contribue à la planification et au suivi de toutes les opérations dans les environnements informationnel, électromagnétique et le cyberspace. « Les ECIm permettent d'agir sur les

perceptions afin de modifier le comportement des acteurs, comme de l'adversaire. À titre d'exemple, le survol d'un village par un aéronef modifie naturellement les attitudes : fuite ou migration de la population locale, réaction de l'ennemi. Ce n'est pas seulement l'affaire de spécialistes mais bien de l'ensemble des fonctions opérationnelles », explique le colonel Philippe, chargé de mission auprès du commandement du renseignement. Analyse de l'environnement humain des opérations, coopération civilo-militaire, opérations psychologiques, communication opération-

nelle, lutte informatique d'influence, leurrage, si certaines de ces capacités sont déjà employées sur les théâtres d'opérations, d'autres sont à l'étude, comme l'unité multi-capacités (UMC) qui vise à coordonner et synchroniser les actions dans les champs immatériels.

AU-DELÀ DES ACTIONS CLASSIQUES

Le commandement des forces terrestres a saisi l'opportunité de l'exercice De Lattre 22, réunissant plus de 1 400 militaires dans les camps champenois du 8 au 22 avril,

pour expérimenter, pour la première fois, cet élément organique. Cette expérimentation se poursuivra, notamment en vue de l'exercice Orion 2023. L'unité possède des moyens tournés surtout vers l'influence dont le cœur aujourd'hui est armé principalement par le Centre interarmées des actions sur l'environnement. Cependant il faut aller au-delà des actions classiques d'influence ciblées sur l'adversaire : largage de tracts, envoi massifs de SMS ou encore campagne sur les réseaux sociaux, car la pertinence de l'UMC ne s'arrête pas là.



Point de situation dans le centre des opérations tactiques du PC principal.



Un opérateur du CIAE réalise un prospectus destiné à la force adverse.

L'unité participe également à des opérations de déception. Deux scénarios ont ainsi été réalisés avec pour objectif de décevoir l'ennemi tout en limitant les pertes.

ILLUSIONS TACTIQUES

Le déploiement simulé d'un PC de brigade interarmes visait à tromper l'ennemi sur l'axe d'effort principal de la division. Le déploiement d'un sous-groupe tactique interarmes infanterie et d'un escadron de blindés ont ensuite été simulés pour attirer le deuxième échelon de l'adversaire sur des positions factices, marquées grâce à des leurres tactiques et électromagnétiques.

La troisième opération a mis en situation une batterie de lance-roquettes unitaire simulée pour déclencher les feux de la force adverse sur une cible à haute valeur ajoutée. Une fois l'origine des tirs détectée à l'aide des radars Cobra¹, la contrebatterie a pu être déclenchée. La réalisation de traces de véhicules et de faux embossements par le génie, ou encore la diffusion de bruits d'engins et de faux reportages complètent ces illusions tactiques pour les rendre d'autant plus crédibles. « Le but de l'expérimentation réside dans la réflexion sur l'organisation, la structure et des besoins en équipements. Il ne faut rien

TEST D'UN MODÈLE DE PC DIVISIONNAIRE

Cette deuxième édition, conduite par la 1^{re} division a été le théâtre de plusieurs expérimentations dont la mise à l'épreuve d'un modèle de poste de commandement (PC) divisionnaire, déployé sur le terrain, en autonomie complète, composé d'un PC principal qui regroupe l'ensemble des fonctions opérationnelles et d'un PC avancé, noyau capable de reprendre après un renforcement limité une partie des missions du PC principal. La division, renforcée des éléments organiques divisionnaires, est organisée en quatre brigades interarmes : la 13^e Lichte brigade néerlandaise, la 7^e brigade blindée, la 27^e brigade d'infanterie de montagne et la 4^e brigade d'aérocombat en zone arrière.



Autour d'une carte, les acteurs du PC de la 1^{re} division planifient les actions futures.

Le saviez-

VOUS?

L'expérimentation d'UMC a été décidée par le Cemat en décembre 2020 dans les travaux sur l'objectif stratégique qui traite des effets dans les champs immatériels (ECIm).

s'interdire et faire preuve d'imagination, précise le colonel Philippe. Même si l'animation reste virtuelle, on constate déjà la plus-value de ce type d'opération de déception. » L'UMC est un outil nécessaire mais pas suffisant à la manœuvre de déception qui doit s'inscrire dans tous les champs, immatériels et

physiques. C'est l'ensemble des mesures qui permettent de tromper l'adversaire. La fausse interprétation des attitudes amies l'incite ainsi à réagir de façon préjudiciable à ses propres intérêts. Si De Lattre 22 est une préparation en vue de l'exercice Orion 23, les retours d'expérience de l'emploi de l'UMC serviront au

centre de doctrine et d'enseignement du commandement dans la rédaction de son concept et de sa future doctrine. ■

¹ Le Counter Battery Radar, radar de trajectographie permet de localiser en temps réel les batteries adverses jusqu'à une distance de 40 km.

LA 9^e COMPAGNIE D'INCENDIE ET DE SECOURS

Le premier qui décale

Texte et photos : MCH Jérémy BESSAT

La 9^e compagnie d'incendie et de secours de Montmartre est l'une des plus sollicitée de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris. L'équipage des véhicules de secours et d'assistance aux victimes a pour mission d'intervenir sur tout type de pathologies lors d'une intervention. La réactivité des sapeurs-pompiers est déterminante alors que chaque seconde compte.

MARDI 22 FÉVRIER, 7 H 45 ►

À la caserne de Montmartre, le rapport de la compagnie signe le début des gardes pour certains, de la journée en service pour d'autres. Généralement une garde dure quarante-huit heures, parfois soixante-douze heures. Aujourd'hui, le véhicule de secours et d'assistance aux victimes (VSAV) n°1 est armé par le caporal-chef Jordan, chef d'agrès, le 1^{er} classe Erwan, son pilote, et le 1^{er} classe Rayan, réserviste. Ce VSAV est dit "n° 1", car ce sera le premier de la remise à "décaler" lors d'un départ en intervention sur secours à victime.

À l'époque, les engins souvent tractés par des chevaux étaient maintenus à poste par des cales placées sous les roues. Au moment de partir, les pompiers retiraient les cales en disant : « Ça décale ! ».



◀ 7 H 52

L'équipage du VSAV vérifie l'ensemble du véhicule et de son matériel. Désinfection du véhicule, contrôle du matériel médical et des niveaux, rechargement... L'erreur n'est pas permise car elle pourrait avoir des conséquences dramatiques. L'équipage n'est pas forcément le même chaque jour, il faut donc de la rigueur et de la précision dans les protocoles. Tout est prêt pour une nouvelle journée de garde !

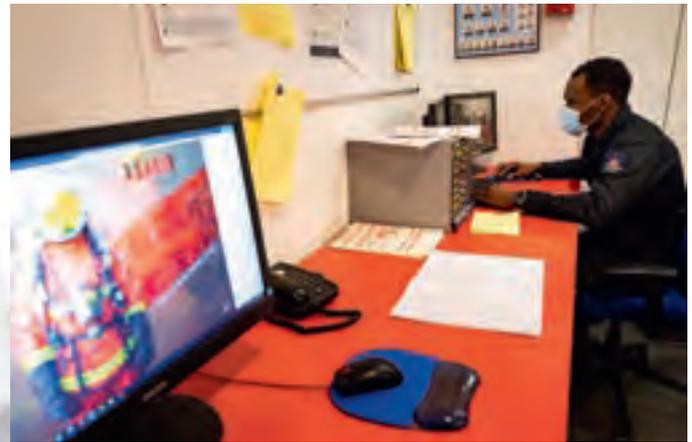
10 H 57 ►

Les séances d'instruction et de sport de la matinée sont écourtées par le premier départ de la journée. Changement de tenue express pour l'équipage, trois minutes suffisent pour être prêts. Le chef d'agrès récupère son ordre de départ et repère rapidement l'adresse d'intervention. Le pilote, le 1^{er} classe Erwan, connaît par cœur le secteur, pour lui le GPS n'est pas nécessaire ! Sur place, la victime est en détresse vitale. Le chef d'agrès demande le renfort du Samu de Paris. Entre le départ de l'équipage de la caserne de Montmartre, l'arrivée des médecins du Samu, la stabilisation du patient et l'évacuation aux urgences seulement trente minutes se sont écoulées.



13 H 23

L'énergie dépensée lors des interventions exige de reprendre des forces. Il est l'heure du repas, mais chez les pompiers on déjeune quand on peut. À peine le temps d'avaler une bouchée, l'alarme retentit et ça décale. Il n'est pas rare de voir un plateau sans personne devant.

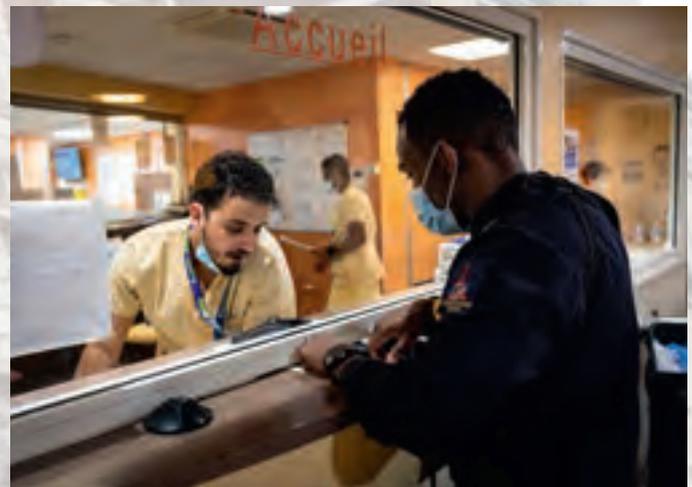


▲ 17 H 35

Après le dernier rassemblement de la journée, le chef d'agrès s'affaire à l'édition de ses derniers rapports d'intervention. Une étape importante qui clôture chaque mission.

18 H 54 ▶

Une victime repérée par une patrouille de CRS, inconsciente sur le trottoir, est emmenée aux urgences. Le chef d'agrès transfère à l'aide d'une tablette un code unique à l'accueil. Un personnel soignant de l'hôpital pourra ensuite récupérer les données de l'intervention concernant la patiente, assurant ainsi sa prise en charge dans les meilleures conditions. Au retour de cette mission, le repas du soir se déroule sans encombre.



◀ MERCREDI 23 FÉVRIER, 2 H 20

La nuit sera longue avec ce premier départ. Les interventions nocturnes prennent une autre dimension, dans laquelle la misère se mêle à l'obscurité. Une autre intervention emmène les sapeurs-pompiers chez une personne âgée qui a chuté et ne peut se relever seule. Bien que son appartement soit situé au dernier étage, l'ascenseur étant interdit, l'équipage gravit à pied.

7 H 46

Le rassemblement du matin sonne la fin de la garde de 24 heures pour le VSAV n°1 de Jordan, Erwan et Rayan. Le nouveau sergent de jour rappelle l'attribution des équipages des prochaines vingt-quatre heures, ainsi que des activités de la journée. Rayan, rentre chez lui. Pour le reste de l'équipe une nouvelle garde commence. ■



MISSION LYNX

Une présence renforcée

Texte : SLT Romain GUESNON - Photos : CCH Adrien COURANT

Depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie, les armées françaises ont renforcé leur présence sur le flanc est de l'Europe. Deux cent cinquante soldats français du 7^e bataillon de chasseurs alpins ont été engagés en urgence dans la mission Lynx aux côtés de leurs alliés, en Estonie. Ils renforcent les éléments blindés des Danois et des Britanniques.

ESTONIE, BASE DE TAPA. Le 17 mars dernier, deux cents militaires du 7^e bataillon de chasseurs alpins (7^e BCA) de Varcès sont engagés en urgence dans la mission Lynx : ils renforcent le dispositif terrestre au sein de l'*enhanced Forward Presence (eFP)*¹ (cf. encadré). « *Nous sommes aux côtés de nos alliés* », a déclaré le chef d'état-major des armées, le général d'armée Thierry Burkhard, lors de son déplacement à Tapa le 5 mai dernier. Cette mission intervient alors même que le mandat français à l'eFP devait prendre fin au mois de mars : le groupement en place à l'époque devait être relevé par des Danois. Les soldats français ont dû partir au quart de tour : ce déplacement a été déclenché sur

très court préavis. La désignation du bataillon ne s'est pas faite au hasard : cette unité légère d'infanterie, capable de tenir des positions dans des conditions climatiques extrêmes, complète les moyens lourds danois et britanniques.

PLUS FORTS ENSEMBLE

Le terrain en Estonie est exigeant. Vastes plaines, grandes forêts et zones marécageuses... En cette fin de mars, la neige est bien présente et les températures peuvent descendre jusqu'à moins 15 degrés la nuit. L'humidité et le vent se font ressentir. Tenir sur le terrain exige une grande rusticité.

Dans ce contexte, la mobilité du matériel blindé atteint vite ses limites



Progression d'un groupe dans une tranchée du camp de Nursipalu.

et l'infanterie légère y trouve toute son utilité. Elle peut évoluer à pied dans des zones difficiles. « *Là où les chars ne peuvent pas passer dans les forêts estoniennes, les troupes de montagne sont opérationnelles*, déclare le colonel Éric, commandant l'élément français en Estonie. *Nous sommes plus forts ensemble : les contraintes d'une composante sont atténuées par l'apport d'une autre, c'est la force de l'interallié !* »

Pour consolider les procédures tactiques interalliées, les soldats français s'intègrent à la programmation opérationnelle du *battle-group* britannique.

UN ENTRAÎNEMENT ADAPTÉ

Les alliés participent à l'ensemble des manœuvres de l'eFP comme l'exercice *Bold Dragon* conduit en avril dernier au *Central Training Area*.

Un missile Eryx est tiré sur la carcasse d'un blindé au sud de l'Estonie, camp de Nursipalu.



Chefs de section français et britannique font un point topographique devant un arbitre estonien lors de l'exercice Bold Dragon.



Exercice de combat à balles réelles pour un trinôme de tireurs.

« Les contraintes d'une composante sont atténuées par l'apport d'une autre, c'est la force de l'interallié ! »

Colonel Éric, commandant l'élément français en Estonie

À partir d'un scénario réaliste et de haute intensité, les chasseurs alpins ont été engagés dans toutes les phases offensives, comme défensives aux côtés des Estoniens, des Danois et des Britanniques.

Le capitaine Guillaume, commandant le sous-groupe, explique : « Lors de ces manœuvres, nous apprenons à communiquer, à travailler et à nous déplacer ensemble pour comprendre les partenaires avec qui nous travaillons ».

La mission Lynx permet aux chasseurs alpins d'entretenir leurs savoir-faire de combattants d'infanterie grâce aux divers exercices interalliés et aux manœuvres de tir qui ont lieu sur le territoire estonien. Les soldats français bénéficient des infrastructures de l'armée estonienne pour s'entraîner au tir à l'arme légère collective et au tir de missiles. Des missiles Eryx et MMP

LE BATAILLON DE PRÉSENCE AVANCÉE RENFORCÉE FÊTE SES 5 ANS

L'eFP a été mis en place en 2017 pour « renforcer la posture de dissuasion et de défense de l'Alliance face au nouvel environnement de sécurité ». La présence avancée renforcée de l'Otan, l'eFP, permet de déployer des forces militaires dans les pays baltes et en Pologne. La mission Lynx constitue la contribution française à l'eFP auquel elle participe à hauteur d'un sous-groupe de manière régulière. En mars dernier, les soldats français, présents depuis un an, devaient être relevés par les Danois avant leur prochain mandat. Suite à l'invasion en Ukraine, le président de la République a décidé de maintenir cette présence.

sont tirés par les chasseurs alpins sur les champs de tir estoniens. Les fantassins s'entraînent également au combat en zone urbaine et au combat en milieu clos. La présence française en Estonie permet à la fois de renforcer le dispositif

militaire de l'Otan et d'assurer une préparation opérationnelle durcie et réaliste des chasseurs alpins. ■

¹ Présence opérationnelle renforcée. La compagnie est intégrée au bataillon commandé par les Britanniques.





À VOIR AUSSI
Exercice Bold Dragon 2022 en vidéo :



**FORMULAIRE
À RETOURNER À :**

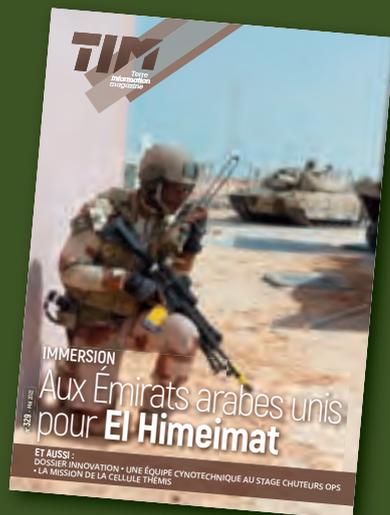
ECPAD
Service Abonnement
2 à 8 route du Fort
94205 Ivry-sur-Seine Cedex

Accompagné de votre
règlement à l'ordre de :

agent comptable
de l'ECPAD

Contact service
abonnement :

- Téléphone :
01 49 60 52 44
- Mail :
routage-abonnement@
ecpad.fr



ABONNEMENT
... à votre
magazine !



ABONNEMENT	NORMAL			MOINS DE 25 ANS (SUR JUSTIFICATIF)		SPÉCIAL*
	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	Étranger par avion	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	France métropolitaine
6 mois (5 numéros)	14,50 €	25,50 €	32,50 €	13,50 €	25,50 €	7,50 €
1 an (10 numéros)	26,50 €	49,50 €	59,00 €	22,00 €	45,00 €	13,50 €
2 ans (20 numéros)	46,00 €	92,00 €	110,00 €	41,00 €	86,50 €	23,00 €

* Spécial : militaires d'active, de réserve, personnes civiles et établissements de la Défense, associations à caractère militaire, mairies et correspondants Défense ainsi qu'aux personnels retraités de l'armée de terre durant les deux premières années suivant la date de leur retour à la vie civile (sur justificatif).

J'ai déjà un numéro d'abonnement _____

Je souhaite recevoir une facture

ADRESSE DE LIVRAISON (SI DIFFÉRENTE)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone :

Mobile :

Email :@.....

ADRESSE DE FACTURATION

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone :

Mobile :

Email :@.....



Vous recevez trop ou pas assez de TIM dans votre unité ?
Pour ajuster la quantité, il vous suffit d'envoyer un mail en précisant le nombre d'exemplaires souhaités à l'adresse suivante : terreinformationmagazine@gmail.com

ADJUDANT-CHEF ALEXANDRE, EXPERT RÉINSERTION

« Guider les blessés pas à pas »

Propos recueillis par : ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME - Photos : ADJ Anthony THOMAS-TROPHIME, CCH Arnaud KLOPFENSTEIN



Depuis un an, l'adjudant-chef Alexandre travaille au pôle réinsertion de la Cellule d'aide aux blessés de l'armée de Terre. Il accompagne les militaires blessés psychiques dans leur parcours de recherche d'emploi. Un poste qui demande de la proximité avec eux mais aussi de la pédagogie pour les entreprises dans lesquelles ils sont en immersion.

« J'AI REJOINT le pôle de réinsertion de la Cellule d'aide au blessés de l'armée de Terre (Cabat) en 2021. Je guide les blessés dans leur réinsertion professionnelle, qu'ils peuvent entreprendre après accord de leur médecin. Cette étape est un moment clé dans le parcours de

reconstruction. De l'adaptation professionnelle à leur réforme, je les suis, pas à pas. Cela implique une grande proximité avec eux, ce qui rend ma mission passionnante. Dans un premier temps, j'organise le module d'information, de coordination et d'accompagnement. Un rendez-vous au cours duquel je peux connaître les projets professionnels de la personne suivie et lui communiquer ses droits. Plusieurs choix s'offrent à elle : suivre une formation en passant par le pôle Défense mobilité ou bénéficier du processus de réinsertion socio-professionnelle Oméga mis en place par la Cabat en 2015. Ce dispositif vise à soutenir le militaire blessé en lui permettant de trouver sa voie grâce à des stages en immersion en milieu profes-

sionnel. Après avoir choisi la société dont il souhaite découvrir le métier, le blessé demande un premier entretien pendant lequel il explique sa situation.

AUCUN N'EST LAISSÉ DE CÔTÉ

Parler de sa blessure invisible à un inconnu est une épreuve. Nous lui conseillons d'être bref et de ne pas trop entrer dans les détails. Ensuite je prends le relais auprès des structures pour leur apporter les informations administratives complémentaires et les sensibiliser sur le stress post-traumatique. Dans la majorité des cas, les entreprises sont enclines à accepter grâce au lien armée-nation et aux valeurs véhiculées par l'institution. Une fois la convention signée je reste dispo-

nible pour elles et les blessés dont je prends régulièrement des nouvelles. Aucun n'est laissé de côté. J'ai été soldat, chef de groupe, président des sous-officiers, mon expérience acquise au sein des troupes de marine facilite les échanges avec les blessés. Je consigne chaque entretien pour actualiser les cent vingt dossiers dont j'ai la charge. Ici, pas de jugement ni de quota à respecter. L'aide est personnalisée. Durant la pandémie, si certaines entreprises ont dû cesser leurs activités, nous sommes restés en relation avec les militaires pour les soutenir. Aussi prenant que gratifiant, ce métier me correspond car j'ai toujours eu plaisir à travailler avec et pour les autres. Du comptoir du bureau RH de mon ancienne compagnie pour aider mes camarades, à mon poste à la Cabat pour aider nos blessés. » ■



Le saviez-

VOUS?

Depuis la création du processus Oméga en 2015, plus de 500 immersions ont été réalisées dont 135 ont abouti à un recrutement.

LA RÉSILIENCE PAR LE SPORT

Cécile, blessée en Afghanistan

Texte : Lieutenant-colonel Michel KLEN - Photos : Jérôme BARDENET, armée de Terre, DR



En novembre 2010, le véhicule de Cécile saute sur un IED en Afghanistan. Le processus de reconstruction de cette engagée volontaire est un modèle de réussite et de solidarité qui a impliqué de nombreux acteurs issus des milieux militaire, médical et de la société civile. Dans ce parcours, le sport a tenu un rôle majeur.

d'aide aux blessés de l'armée de Terre (Cabat). Cécile renaît grâce à des stages d'entraînement physique et des compétitions sportives.

COMPÉTITION INTERNATIONALE

Une participation aux "rencontres militaires blessures et sport" à Bourges et un entraînement nautique à Bidart dans les Pyrénées-Atlantiques, lui permettent de récupérer. Ces deux stages sont

réservés aux militaires blessés en Opex et sont supervisés par le Centre national des sports et de la défense (CNSD) à Fontainebleau. Motivée, elle décide de participer à deux compétitions internationales créées pour les soldats blessés qu'ils soient physiques ou psychiques : les *Marine Corps Trials* et les *Invictus Games*. Ces derniers comportent une dizaine de sports : athlétisme, natation, cyclisme, tir à l'arc, haltérophilie, basket en fauteuil, volley assis...

Ils rassemblent des vétérans d'une vingtaine de nations. L'initiative de cet événement sportif international revient au petit-fils de la reine d'Angleterre, Harry, qui a combattu en Afghanistan comme pilote d'hélicoptère. Pendant son séjour afghan, il a été particulièrement touché par la souffrance et le courage des grands blessés. Cécile remporte ainsi deux médailles d'or (100 mètres et relais natation) et une médaille de bronze (natation

LA CAPACITÉ À SURMONTER

un choc traumatique, à rebondir et à se reconstruire est indispensable pour continuer de vivre. Le rôle du sport tient toute sa place dans ce processus. Le parcours de Cécile en témoigne. Auxiliaire sanitaire au 7^e bataillon de chasseurs alpins, la jeune caporal part en opération extérieure en Afghanistan en novembre 2010. Au sein de sa nouvelle unité, elle est pilote de VAB¹. Le 2 février 2011, au cours d'une mission de reconnaissance, son engin saute sur une mine artisanale. Victime de plusieurs blessures, d'une fracture de l'avant-bras droit et d'un traumatisme crânien, elle est rapatriée en France. Après six mois de rééducation, la grande blessée est mutée au camp des Garrigues près de Nîmes. Malgré un rétablissement physique partiel, elle reste psychologiquement très fragile, ce qui nécessite un suivi psychologique. Elle est prise en charge par la Cellule



« Le sport est l'ingrédient majeur qui suscite la résilience et la restauration de la confiance en soi. »



en individuel) aux États-Unis en mars 2014. Quelques mois plus tard, elle obtient une médaille d'argent (100 mètres) à Londres en septembre 2014.

ASCENSION DU KILIMANDJARO

Devant la réussite du parcours sportif de Cécile, la Cabat lui propose un nouveau défi de près de 6 000 mètres : l'ascension du Kilimandjaro, le plus

haut sommet d'Afrique. Cinq élèves saint-cyriennes rejoignent ce projet ambitieux.

Entre le 3 et le 9 avril 2016, les jeunes femmes de la promotion « *chef d'escadron de Neuchêze* » effectuent la montée avec Cécile, une photographe et des guides tanzaniens. Le projet est financé par des structures militaires, des dons de particuliers et d'entreprises privées. Pour préparer l'ascension, les alpinistes

en herbe réalisent des sessions d'entraînement à plus de 3 000 mètres d'altitude notamment à partir de la station d'Orelle-Val Thorens, en Savoie. Par cet exemple poignant, la Cabat a su apporter à cette grande blessée une extraordinaire plus-value pour l'accompagner dans son cheminement de rétablissement physique et surtout moral. Dans cette entreprise d'altruisme, le sport est l'ingrédient majeur qui suscite la résilience

et la restauration de la confiance en soi, il permet à un individu touché par un traumatisme de sortir de la dépression et de pouvoir redonner un sens à sa vie. ■

¹ Véhicule de l'avant blindé.



GWLADYS LEMOUSSU,
ATHLÈTE DE L'ARMÉE DES CHAMPIONS

« Une entraide incroyable »

Texte : Clémentine HOTTEKIET-BEAUCOURT - Photos : CCH Thomas DESMULIERS

Gwladys Lemoussu vit à cent à l'heure. Entre entraînements, compétitions et interviews, elle est également marraine de l'École de cavalerie de Saumur. Elle a découvert des valeurs militaires semblables aux siennes.

« **À L'ÉCOLE**, j'ai toujours voulu être la première en sport. Je devais prouver que j'étais autant, voire plus capable qu'un autre », confie Gwladys, 33 ans. Malgré son handicap de naissance, elle a donc essayé de nombreux sports : majorette, rugby, tennis puis natation handisport. Mais c'est en para triathlon qu'elle révèle son potentiel à partir de 2015. Elle remporte la médaille de bronze en 2016 aux Jeux paralympiques de Rio et devient la même année triple championne de France et

vice-championne mondiale de para triathlon. Elle intègre le bataillon de Joinville, berceau de l'armée des Champions. Ce bataillon accompagne les sportifs de haut niveau du ministère des Armées dans leur carrière, et contribue à faire rayonner la France sur la scène internationale sportive¹. Depuis de nombreuses années, l'armée fait parrainer ses écoles, bases aériennes, unités, régiments, par des sportifs de haut niveau afin d'encourager une émulation spor-

tive et militaire. C'est ainsi que Gwladys est devenue marraine des Écoles de Saumur en décembre 2021. Depuis, elle représente les écoles et participe également à certains événements.

« JE LEUR TIRE MON CHAPEAU »

Celle qui est dépeinte par le commandant des Écoles de Saumur, le général de brigade Charpy, comme une « force morale dont on doit

s'inspirer », souhaite faire passer un message : « Avec de la volonté, on peut contourner les obstacles et y arriver. Il faut s'en donner les moyens ». Le 3 mars, elle a soutenu les coureurs au cross semestriel des écoles en les accompagnant au pas de course. Pas une once de fatigue à l'horizon pour Gwladys. « Avec l'armée des Champions, j'ai participé à plusieurs rassemblements dans des régiments opérationnels. En devenant marraine, j'ai retrouvé ce monde militaire et ses valeurs qui me sont chères. »

Elle compare sport et vie militaire. Lors d'échanges avec les soldats, elle s'est rendue compte de « la lourde charge qu'ils portent au quotidien, tant physique que mentale, entre entraînements et missions pour nous protéger. C'est un métier difficile, je leur tire mon chapeau ». Un souvenir l'a particulièrement marquée lors de la journée d'acculturation militaire au 21^e régiment d'infanterie sportive de marine : « Après une journée sportive intense nous avons campé sans matériel adapté. Nous avons dormi collés les uns aux autres pour nous réchauffer. Entre militaires, l'entraide est incroyable. La notion de partage, de cohésion est forte dans le sport mais elle l'est encore plus ici ». Un lien solide entre sport et armée existe : « Il faut sans cesse se dépasser ». ■



Gwladys Lemoussu au cross des Écoles de Saumur, le 3 mars 2022.

¹ Les armées soutiennent depuis longtemps le sport de haut niveau français. Les sportifs recrutés par les armées sont affectés et gérés par le CNSD.

C'est quoi le parrainage militaire ?

Texte : Clémentine HOTTEKIET-BEAUCOURT - Photo : Ville de Troyes

De nombreuses villes parrainent des régiments de l'armée de Terre. Ce lien privilégié et officiel permet à la nation d'exprimer sa reconnaissance aux militaires engagés. Pour l'armée de Terre, il contribue aussi à renforcer le lien armée-nation.



VINGT. C'est le nombre de régiments terriens parrainés par des villes. En avril dernier, la commune des Saintes-Maries-de-la-Mer dans le sud de la France est devenue la marraine du 503^e régiment du train, basé à Nîmes. Un éloignement géographique réglementaire car les formations ne peuvent pas être parrainées par leur ville de garnison. Ce principe assure un rayonnement de l'armée de Terre sur l'ensemble du territoire. Par ce lien, les municipalités souhaitent montrer leur reconnaissance à leur armée : François Baroin, maire de Troyes, a pris le 5^e régiment de dragons (5^e RD), implanté à Mailly-le-camp, sous son aile. Il veut remercier « ces hommes et ces femmes qui ont choisi de servir notre pays jusqu'au sacrifice supérieur ». Le chef de corps du 5^e RD, le colonel Wenceslas Martin, explique : « Ce rapprochement est une vraie chance. Il permet de sensibiliser les citoyens et de leur faire découvrir de manière concrète la vie de nos armées ». Les localités sont conviées aux défilés, prises d'armes et autres actions au profit de la jeunesse. La crise du Covid-19 a donné tout son sens à ce dispositif : le 5^e RD a contribué à la distribution de masques, de gel hydro-alcoolique et à la vaccination des Troyens. De son côté, Troyes a envoyé l'an dernier à l'unité, plus de 400 colis de Noël sur trois théâtres d'opérations, pour la remercier de son engagement.

UNE TRADITION ANCIENNE

À l'origine, les agglomérations donnaient leur nom à des navires de guerre afin de maintenir le lien entre les marins et les familles restées à terre. À partir du XVIII^e siècle,



La ville de Troyes fête son parrainage du 5^e RD, octobre 2019.

les bâtiments sont baptisés en échange d'un financement octroyé à la Marine royale pour soutenir l'effort de guerre. Le parrainage s'étend aux unités de l'armée de l'Air en 1995 puis à celles de l'armée de Terre, l'année suivante. Aujourd'hui il est plus symbolique et renforce le lien armée-nation. Les villes ont souvent un passé commun avec le régiment parrainé. « C'est une fierté pour l'armée de Terre de marquer le territoire par sa présence et par les valeurs qu'elle véhicule. On veut s'inscrire dans une histoire commune la plus féconde possible », insiste le colonel Wenceslas Martin.

La ville désirant être marraine doit monter un dossier qui doit être approuvé à l'unanimité par le conseil municipal et par l'Association des

villes marraines. Lors d'une cérémonie, le maire et le chef de corps signent une charte officialisant le partenariat. ■

UN TROPHÉE POUR LES VILLES

La ville de Troyes a reçu le 11 mai le trophée du parrainage 2021 : il couronne les actions menées avec le 5^e régiment de dragons. Attribué par l'association des villes marraines, ce trophée distingue depuis 1988 les villes qui se sont démarquées par leur implication.



SERGENT TIM

Esprit de famille



association



VOUS ACCOMPAGNE DANS TOUTES VOS VIES



ENSEMBLE

AVEC TÉGO

SUIVEZ-NOUS SUR ASSOCIATIONTEGO.FR



L'association Tégo vous apporte la meilleure protection sociale avec ses partenaires assureurs. Grâce à sa politique d'entraide et de solidarité, l'association Tégo vous accompagne, vous et votre famille, en cas de coup dur.

ENGAGÉS POUR TOUS CEUX QUI S'ENGAGENT

Association Tégo, déclarée régie par la loi du 1er juillet 1901 - 153, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS. © Richard Nicolas-Nelson/ECPAD/Défense - Getty Images (Vera Livchak) - Adobe Stock (Drobot Dean)

Groupe **AGPM**

Assureur distributeur
des offres sélectionnées
par **Tégo**

SANTÉ • PRÉVOYANCE • ASSURANCE • RETRAITE

SIMPLIFIER
VOTRE PRÉSENT,
ASSURER
VOTRE FUTUR.

SPÉCIALISTE DE LA PROTECTION

**DES MILITAIRES, DES POLICIERS,
DES POMPIERS, ET DE TOUS CEUX
QUI PRENNENT DES RISQUES,
OU PARTAGENT NOS VALEURS,**

**le Groupe AGPM assure en tous lieux,
toutes circonstances, pour préparer
un futur plus sûr.**

agpm.fr

